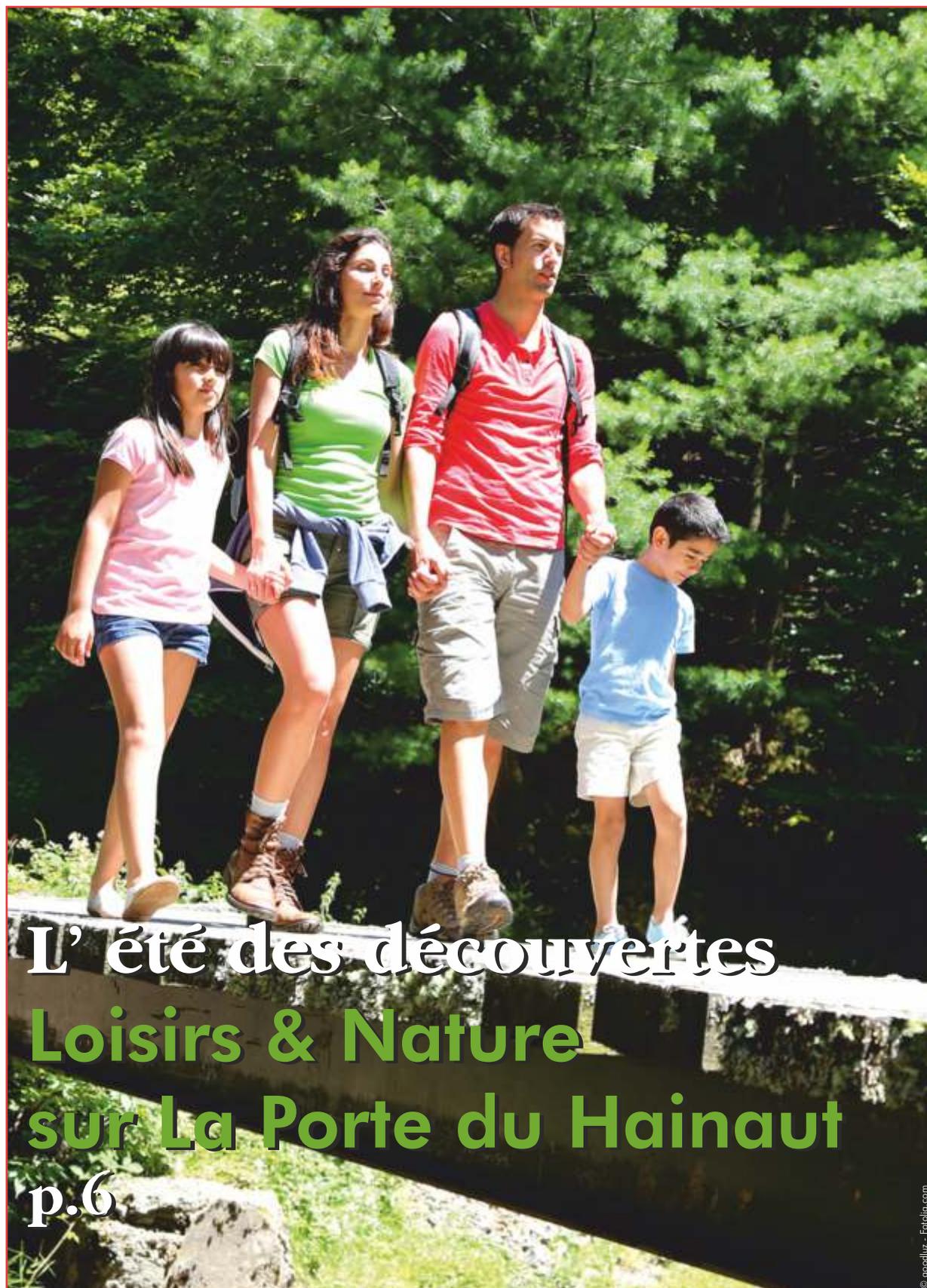


horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



L'été des découvertes
Loisirs & Nature
sur La Porte du Hainaut
p.6



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Plus de 2 000 visiteurs au salon "Made in Hainaut" !
p.2-3
- ▶ **Dossier**
Le dépaysement est à notre porte
p.8-9
- ▶ **Sport**
Onze ans, 1m63... elle a tout d'une grande !
p.13
- ▶ **Culture**
L'art et la culture prennent leurs quartiers à Douchy
p.14



“Made in Hainaut”

Une démonstration de savoir-



2



Les 30 et 31 mai dernier, le site minier de Wallers-Arenberg s’est transformé pour accueillir sur un peu plus de 1 800 m² d’exposition, les savoir-faire “Made in Hainaut” et donner à voir la diversité et la vitalité de l’économie du grand Hainaut : de l’Amandinois au Cambrésis, du Denaisis au Valenciennois. Une belle réussite pour cette première édition avec plus de 2 000 visiteurs professionnels, venus à la rencontre de 120 exposants. Du gros groupe industriel à la PME, en passant par des TPE innovantes, tous ont souligné l’importance de montrer et de valoriser le “fabriquer ici”.



« Une façon concrète de résister à la crise et permettre aux entreprises de développer leur propre réseau », comme l'ont rappelé Alain Bocquet, Président de La Porte du Hainaut, et Jean-Michel Hiolle (industriel et vice-président de Porte du Hainaut Développement), pour qui il est indispensable de mettre en avant le dynamisme local. Un avis partagé par le Sous-préfet, Franck-Olivier Lachaud, pour qui les savoir-faire et innovations exposés prouvent « qu'ici, on ne subit pas la mondialisation mais que l'on en est acteur. » Frédéric Motte, président du CESER*, présent lors de la table ronde inaugurale, insistant lui, sur la nécessité de travailler ensemble, que favorise un tel salon. Conférences, ateliers, business-meeting et moments conviviaux ont également rythmé ces deux jours ! ■

* Conseil Économique, Social et Environnemental Régional

Édito



« Ce premier semestre difficile de 2013 s'est achevé sur notre territoire communautaire par deux temps forts pour l'économie. D'abord la réussite du Salon Made in Hainaut qui a rassemblé 120 exposants et reçu plus de 2 000 visiteurs : cadres et dirigeants d'entreprises industrielles, de sociétés de services, de structures d'insertion... Preuve est faite de la diversité de nos atouts et de la volonté de l'économie du grand Hainaut de travailler mieux en réseau.

À cette initiative s'est ajoutée la création de la société Nord Ferro qu'accompagne notre Communauté d'agglomération et qui regroupe Alstom, Hiolle Industries, Vitamine T, Ramery Environnement et LME dans le développement d'une nouvelle filière éco-industrielle : la déconstruction ferroviaire. Démontez, désamiantez, reconvertissez et valorisez les matériels roulants obsolètes de la SNCF, de la RATP... Associer l'industrie, l'insertion sociale et l'écologie dans un processus innovant, créateur d'emplois que l'État encourage : « il existe une piste concrète sur cette filière et l'État soutient cette démarche » a souligné Franck-Olivier Lachaud, Sous-préfet, le 14 juin.

Face à la crise qui se nourrit de politiques d'austérité, nationale et européenne, avec lesquelles il faut rompre, les projets nés sur le terrain, dans la conjugaison intelligente des moyens du service public et de l'initiative privée, permettent d'envisager l'avenir avec détermination. C'est de bon augure pour la rentrée. D'ici là, bonnes vacances, bon repos à tous à l'heure de l'été ! »

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut



Entre l' "Athènes du Nord" et les mineurs du monde Le "poumon vert"

« Le tourisme en Hainaut : quels atouts, quels enjeux, quels métiers ? » C'est sur ces questions que se sont penchés les intervenants et participants des deux tables rondes organisées le 7 juin dernier par le Conseil de développement de La Porte du Hainaut, avec le soutien de la Communauté d'agglomération.

De la station thermale amandinoise au patrimoine minier de Wallers et du Denaisis, du Bassin Rond de Bouchain au Parc Loisirs & Nature à Raismes (voir p. 6), de la Mare à Goriaux aux rives de la Scarpe et de l'Escaut... La Porte du Hainaut ne manque pas d'atouts en matière d'attraits touristiques. Pourtant, aujourd'hui, la notion de développement touristique ne peut plus se

faire uniquement à l'échelle d'une agglomération ou d'un département. C'est au moins au niveau régional et même transfrontalier qu'il faut l'envisager, surtout quand on sait que le Nord-Pas de Calais est la neuvième région de France la plus visitée, qu'un touriste régional sur 17 est Chinois, avec un budget shopping moyen de 1 200€!

Conscients de cette évolution internationale, les professionnels du tourisme s'organisent pour recevoir au mieux la clientèle. « Il faut travailler en grappe, chasser en meute, insiste le président de La Porte du Hainaut, c'est une nécessité pour être visible aux yeux du monde », d'autant que la visibilité sur notre région s'est accrue depuis le classement du Bassin minier au Patrimoine mondial de

l'Unesco. Il est désormais indispensable de travailler ensemble et en complémentarité sur un tourisme durable, respectueux du patrimoine humain et culturel.

Tous ensemble

Cela, l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut l'a bien compris. En lien avec d'autres offices (du Valenciennois, du Douaisis, du Cambrésis, du Tournaisis), la CCI, Nord Tourisme, le Club Hôtelier du Hainaut... il participe à différents chantiers : signalétique commune, formation de guides, promotion du Hainaut à l'étranger... À l'issue du colloque, professionnels et acteurs institutionnels du tourisme étaient tous d'accord. Sites Internet attractifs, packs groupes, produits originaux, circuits

atypiques et inventifs (« pourquoi pas un circuit des artisans d'art ? » propose une intervenante)... tout doit être mis en œuvre pour attirer les visiteurs. Mais si vendre notre territoire et plus largement notre région est primordial, il faut aussi en parallèle mettre en place différentes actions pour les recevoir correctement et leur donner envie de revenir : développement de l'hôtellerie, réhabilitation de bâtiments emblématiques, apprentissage des langues étrangères, formation des professionnels... C'est la condition pour générer à terme de l'activité économique et aussi, susciter des vocations, notamment chez les jeunes. ■

4

Des idées de sorties pour cet été

"Jardinons tout simplement" pendant les Estivales

La Grise Chemise recevra en juillet et en août les Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) de plusieurs communes. Les enfants découvriront les richesses et les fragilités de ce site naturel, apprendront les gestes éco-citoyens à travers différents ateliers et verront qu'il n'y a pas de bonne journée sans petit-déjeuner équilibré grâce au programme Vif (Épode).

Le 21 juillet, le site sera ouvert au tout public avec une matinée consacrée aux nouvelles activités sportives, mais « Chut ! » on ne vous en dira pas plus... alors que l'après-midi sera consacré au jardinage avec des animations autour du potager, du compostage, sans oublier un "troc-graines."

Randonnons sur La Porte du Hainaut

Découvrez ou redécouvrez votre territoire avec les randonnées originales de l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut. Brochure disponible à l'Office de Tourisme ou sur www.tourisme-porteduhainaut.fr - Tél. : 03.27.48.39.65.



Il était une fois...

"Si La Sentinelle m'était contée..."

Née en juin 2010, l'association "Il était une fois... La Sentinelle" a pour objectif de retracer l'histoire de la commune à travers son passé minier, sa vie associative, locale... « *Saviez-vous que La Sentinelle est une commune récente ?* » interroge Gilles Alexandre, président de l'association. *Avant, ici, nous étions sur le territoire de Trith-Saint-Léger et c'est avec l'afflux de population autour des puits de mine, qu'il a été décidé de créer La Sentinelle, qui tient d'ailleurs son nom du premier puits.* » Depuis la naissance de l'association, plusieurs centaines de documents ont été récoltés, tous thèmes confondus. Photographies, objets anciens, témoignages écrits ou oraux, tout est archivé. « *Des recherches qui nous font découvrir des choses curieuses parfois, comme l'existence d'un poète patoisant dans les années*

1940 ou encore des documents inédits comme une photographie de la place de La Sentinelle, où paradent des Allemands. » Gilles et les membres de l'association cherchent toujours à quelle occasion la photographie, datée de 1918, a été prise...

Deux expositions par an

Chaque année, courant juin et lors des Journées du patrimoine, l'association organise une exposition. Depuis trois ans, les Sentinellois ont eu la chance de mieux connaître le quotidien du mineur à travers la reconstitution d'une pièce à vivre, les quartiers et les commerces tels qu'ils étaient autrefois, l'évolution du sous-vêtement féminin du début du XIX^e jusqu'au milieu du XX^e siècle et il y a quelques semaines, les arts de la table et le jouet d'antan. « *Des événements qui attirent à chaque fois les Sentinellois, curieux d'en savoir plus sur la vie d'autrefois* » ou de

L'association a toujours besoin de vous. Vous êtes originaire de La Sentinelle ou souhaitez partager vos souvenirs avec ces passionnés ? N'hésitez pas à les contacter au 03.27.33.46.77 ou gille.alexandre@free.fr
Site : <http://sentinelleretro.jimdo.com>

Les membres du bureau



Maquette du chevalet de Dutemple

redécouvrir des objets qu'ils utilisaient hier. Mais l'objet phare de l'association, c'est la maquette du chevalet de la fosse Dutemple. « *Un outil qui permet d'expliquer comment les mineurs descendaient à la mine.* » Réalisée par Gilles, ancien menuisier-ébéniste en retraite, entièrement en bois et à l'échelle 1/25^e, cette

maquette mesure 1m68 de haut, sur 1m30 de large et a nécessité pas moins de 240 heures de travail. Il sera possible de l'admirer à l'exposition "Mini-mine, maxi-passion"*, organisée au Centre historique minier de Lewarde pour l'anniversaire du classement Unesco du Bassin minier. ■

* voir Horizons n°48, p.6

Photographies © Gilles Alexandre

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> BOUCHAIN

- Rendez-vous **samedi 29 et dimanche 30 juin** de 10h à 19h, aux portes ouvertes de l'atelier Desbrosses, rue Bocquet. Entrée gratuite. Expo-vente : céramique, sculpture, peinture, démonstration, atelier Raku. Petite restauration.
Infos : 03.27.35.75.62.

- L'Amicale des donneurs de sang organise une collecte le **13 septembre**, de 14h30 à 18h30, salle Jeanne d'Arc, rue du Hainaut.

> ESCAUDAIN

Le comité des fêtes de la cité Nervo organise son vide-grenier le **dimanche 7 juillet** de 8h à 16h. 1€/m par tranche de 3 m. Commerce alimentaire non autorisé.
Infos : 03.27.31.75.58.

> DENAIN

Le judo club reprend ses cours à partir du **9 septembre**. Vous voulez le rejoindre ? Contactez le 06.20.68.47.41 (courriel : judo-club-denain@voila.fr)



© Anne Karim Figue - Fotolia.com

> DOUCHY-LES-MINES

Joueurs de djembé, vous êtes attendus tous les jeudis de 18h30 à 19h30

(débutants) et de 19h30 à 21h (confirmés). Cotisation 50€/an + prêt de l'instrument. Contact : 06.11.12.76.36 ou 06.22.87.95.55.

> HÉRIN

Rejoignez le club de majorettes d'Hérin ! Les garçons sont les bienvenus, le club en compte déjà deux. Contact : 06.86.47.03.63 ou 03.27.45.93.30.

> MASTAING

Vous êtes intéressé(e) par le tennis de table ? Alors contactez le club au 07.50.25.58.94. Entraînement les mercredis et vendredis à partir de 18h, salle polyvalente.

> MORTAGNE-DU-NORD

Vous aimez la marche et découvrir de nouveaux paysages ! Alors rejoignez

l'équipe des Joyeux Godillots qui chaque année parcourt les Ardennes belges, se balade au Tréport, se ressource au bord des falaises de la Mer du Nord...

Infos : 06.80.61.02.63
Site : www.lesjoyeuxgodillots.fr

> TRITH-SAINT-LÉGER

Le club de plongée sous-marine ouvre un nouveau créneau. En plus du lundi et du jeudi, il est possible pour les amateurs de plonger le vendredi soir. Le club offre également la possibilité aux plongeurs handisport de venir rejoindre les licenciés.
Infos : www.cpsm-trithstleger.net

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglomorteduhaingnaut.fr
Prochaine parution : fin septembre.



À Raismes, le Parc de La Porte du Hainaut - Loisirs & Nature

Moments forts en famille et entre amis

Inaugurée il y a quelques jours, l'ancienne "Base de loisirs de Raismes" s'apprête à rouvrir ses portes au public. Désormais baptisé "Parc de La Porte du Hainaut, Loisirs & Nature - Raismes", ce lieu plébiscité par de nombreuses familles (on comptabilisait jusque-là environ 250 000 visiteurs par an) est à (re)découvrir après plusieurs mois de réhabilitation.

Fermé depuis septembre 2012 pour procéder à sa rénovation, le Parc de La Porte du Hainaut, Loisirs & Nature - Raismes et ses 40 hectares de verdure (dont 6 de plan d'eau) sont désormais prêts à accueillir les visiteurs. Et le site, dédié aux sports et loisirs de pleine nature, fera la part belle à de nombreuses activités grâce aux différents espaces aménagés autour du plan d'eau. Terrains de beach-volley (sur sable) ou de football, parcours VTT enfants ou adultes (avec une piste technique à l'intérieur d'un bosquet), piste BMX équipée d'obstacles naturels, zone de détente avec hamacs, solarium « *exposé plein sud* », tyrolienne*, mini golf*, sans oublier les pédalos* ou la piste de modélisme, il y en a pour tous les goûts !

Au cœur du parc, un rond central, situé côté "Château de la princesse" accueillera, en partenariat avec différents centres équestres du territoire, des zones de pâturage pour poneys « *et même des balades en poney** », se ravis Fabien Jansen, responsable du parc pour l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut. Enfin, tout en longueur, un espace enherbé de 5 000 m² pourra être utilisé lors d'événements d'envergure, type "Course des terrils" ou autre, mais pas seulement. Au quotidien, le lieu pourra servir d'espace détente pour pique-niquer « *ou jouer au freesbee en famille.* »

Un lieu unique

Pour préserver la biodiversité, trois îlots ont été créés sur lesquels seront installées de petites niches afin de favoriser la nidification des oiseaux, alors qu'au bout du plan d'eau, une zone de lagunage marécageuse permettra aux poissons de frayer et pondre tranquillement. Un



endroit où l'eau sera nettoyée et purifiée par les plantes.

Autre nouveauté et non des moindres : la pose de clôtures. Bien qu'il reste ouvert sept jours sur sept, le parc est désormais clôturé et pour des raisons de sécurité, il sera fermé la nuit.

Une bande de roulement permettra un accès direct (sans enlever les rollers) au skate-park, installé sur 2 400 m² dans les

anciennes pataugeoires. Avec une partie "débutant avec agrès faciles", une autre "street" plus technique avec des bancs, des barres, un "snake run", un "bowl" pour les skaters qui maîtrisent un peu plus la discipline et le roller avec une structure en béton, l'installation, une des plus récentes de la région, bénéficie d'une localisation idéale, selon Fabien Jansen. « *C'est le plus grand site en termes de surface et au niveau des agrès, le second après celui de Bruay-la-Buissière. Les gens n'hésiteront pas à se déplacer ou à faire une centaine de kilomètres.* » Outre les particuliers, des associations ont déjà émis le souhait de faire vivre l'équipement.

La tyrolienne, pour un maximum de frissons !

Les amateurs d'adrénaline et de sensations fortes vont l'apprécier ! Le chemin d'accès à la tyrolienne* les amènera au "belvédère", point culminant de la base, d'où les plus téméraires pourront s'élancer dans le vide en toute sécurité pour traverser le plan d'eau en quelques secondes, alors que les moins audacieux ou les plus jeunes, de moins de 25 kg, pourront emprunter le toboggan de 6 m de long, pour glisser les cheveux au vent ! ■

*Activités payantes



À savoir

Le lieu aura dorénavant son entrée principale côté forêt, avec un bâtiment où les visiteurs pourront trouver un accueil physique et des sanitaires publics. Deux grands portails métalliques en forme d'arbre, au niveau du rond-point de la Maison de la Forêt et dans l'alignement du Château de la princesse, complétés par sept portillons ouverts sur de nouveaux cheminements - parmi lesquels trois chemins principaux - quadrilleront la base.

Horizons a testé pour vous...

La brocante du dimanche



6h30, la plupart des vendeurs commencent à s'installer. Il fait encore frais. Heureusement, la veille, Météo France a prévu un temps clément, voire un grand soleil pour l'après-midi. Déjà, quelques badauds déambulent ci et là, jettent un œil dans les cartons à peine sortis du coffre de la voiture ou demandent si nous n'avons pas de « *petits matériels électroniques ou téléphones* » qui fonctionnent... ou pas ! Ici, on « *vide les placards* ». Vêtements, jouets, matériel de puériculture, bibelots, livres... presque tout y passe. « *C'est en venant chiner tôt qu'on fait les meilleures affaires* » explique Bernard, le nez plongé dans un carton tout juste posé par son propriétaire, lequel n'hésite pas à préciser « *fouillez, tout est à 2€* ».

7h, préparatifs terminés. Ne reste plus qu'à attendre le chaland. Alors on observe. Pendant que certains discutent avec le voisin qui a débordé de 50 centimètres de l'emplacement qui lui était attribué, d'autres, venus en famille, prennent place avec le thermos de café, lisent leur journal ou voient là l'occasion de faire connaissance avec les nouveaux voisins arrivés durant les mois d'hiver. Pour quelques-uns, on sent que la technique est rodée : la bâche en plastique transparente est prête en cas de pluie, ou au contraire, le parasol s'il fait beau et les



prix sont étiquetés sur chaque objet.

8h, les plus fidèles, les accros de la brocante du dimanche, arrivent. Ceux-là commencent tôt, car souvent, ils ne se contentent pas d'un seul lieu. « *C'est l'anniversaire de mon petit garçon aujourd'hui, et plutôt que de lui offrir un cadeau acheté en boutique, je préfère lui trouver ici plusieurs jouets* », explique Cécile, la trentaine, les yeux rivés sur un

camion de pompiers. Le prix est intéressant, vendu ! Normal, la brocante casse les prix. Pourtant, nombre de chineurs cherchent à négocier systématiquement, par habitude. « *Ça ne coûte rien d'essayer* », lâche Eric, « *et ça permet parfois d'économiser quelques euros. C'est la crise !* » C'est vrai, et ça se ressent, même lors d'une brocante. En plus de discuter le prix et bien qu'ils soient moins réticents à acheter des objets de seconde main, nombreux sont ceux qui deviennent plus exigeants sur la qualité des trouvailles. Les modes de consommation changent.

9h30, c'est déjà l'affluence. Le soleil est là, les promeneurs sont au rendez-vous. Les choses sérieuses peuvent commencer... ■

Ce que dit la loi

« Les particuliers ne peuvent pas participer à une vente au déballage (vide-grenier, brocante) plus de deux fois par an. Il existe un registre dans lequel sont inscrits tous les participants, particuliers et professionnels. Les particuliers doivent remettre à l'organisateur de la vente une attestation sur l'honneur indiquant qu'ils n'ont pas participé à plus de deux ventes au cours de l'année. »

Source : <http://vosdroits.service-public.fr>

Hébergements touristiques

S'évader à côté de chez

De Flines à Hordain, en passant par Hélesmes et Thiant, sans oublier Mortagne, Raismes, Nivelle, Millonfosse, Abscon, Château-l'Abbaye, Wallers ou Maulde, notre territoire regorge d'hébergements. Que vous soyez curistes, touristes ou que vous souhaitiez vous évader le temps d'un week-end, il y a forcément quelque chose pour vous. Du logement chez l'habitant, au plus original, en passant par les gîtes miniers, le choix est vaste et réserve même quelques surprises ! Découvrez avec nous certains de ces lieux (la liste est non exhaustive), qui se révèlent parfois être de vrais petits trésors, sur ou à proximité de La Porte du Hainaut.

Alors que les plus aventureux ne reculeront pas devant l'expérience d'une nuit en hauteur dans une cabane dans les arbres, ou en tipi, les moins téméraires préféreront des gîtes élégants et raffinés, au cœur de ravissants écrins de verdure tandis que les plus studieux choisiront de réviser leur anglais. Quoi qu'il en soit, des lieux chaque fois empreints d'une atmosphère particulière, voire liés à l'Histoire... et des hébergeurs qui ne veulent qu'une chose : le bien-être de leurs hôtes.

Le clos du Carme

Ouvert depuis 2006, c'est le seul sur La Porte du Hainaut à détenir le label Clévacances "4 clés" avec la spécificité "bien-être et thermalisme". Chez Marie-Andrée, passionnée de déco, « *les hôtes se sentent bien.* » Serait-ce parce que les deux gîtes ont été aménagés par la maîtresse de maison selon les règles du Feng Shui ? Sûrement. « *Les gens le ressentent et les retours sont très positifs !* » Installée dans un ancien corps de ferme à Saint-Amand, Marie-Andrée considère, comme de nombreux propriétaires aménageurs, qu'il n'y a pas de meilleure stratégie que de tout faire soi-même. Et pour répondre à la demande, elle a mis en place des ateliers créatifs, « *où les hommes viennent pour le café gourmand et les femmes pour le cadeau personnalisé !* » Et ça marche. ■



soi, c'est possible !

Les nids du coucou

Au cœur de la forêt domaniale, côté Bruille-Saint-Amand, quatre “nids” douilliers en bois, construits sur pilotis et selon les normes HQE, accueillent les touristes et les curistes (les thermes sont à 3 km) qui cherchent à se rapprocher de la nature. Mais il arrive aussi que des Lillois ou des habitants des communes voisines viennent s’y ressourcer quelques jours, avoue Marie-Noëlle, la propriétaire. Des logements tout confort de 55 m², équipés d’une belle terrasse qui permet d’observer et d’écouter la multitude d’oiseaux présents sur le secteur et même le



murmure du vent ! Alors, si vous avez envie de passer quelques jours au vert, n’hésitez pas, l’endroit est fait pour vous ! ■

La “perle de rosée”

Envie de passer une nuit inoubliable sous les étoiles ? De se réveiller à l’aube au chant des oiseaux, le tout au chaud et dans un lit douillet ? C’est désormais possible... à Rosult ! Passionnée de voyages, Sylvie apprécie les chambres d’hôtes pour leur convivialité et la richesse des rencontres qu’elles génèrent. C’est en rentrant d’un énième voyage, qu’elle a eu l’idée de transformer le studio jouxtant son habitation en chambre d’hôtes. Mais très vite, la baroudeuse reprend le dessus. « Je me suis d’abord intéressée aux cabanes dans les arbres, » avant de découvrir par hasard la “bubble room”.

Elle qui a dormi à la belle étoile dans différents endroits du monde, accroche immédiatement. Un vrai coup de cœur ! « J’ai adoré l’objet et le concept. C’est la plus belle chambre à coucher du monde. » Installée au bout du parc de la propriété, cette “perle de rosée”, comme aime à la nommer sa propriétaire, aura prochainement sa propre salle de bain ainsi qu’une pièce à vivre à proximité. « Actuellement, la chambre d’hôtes est louée en même temps que la “bubble room”, mais les pensionnaires doivent traverser le parc pour y accéder. » En attendant cette “bubble room” fait déjà rêver ! ■

En projet...

À Bouchain, c’est un gîte de France classé 3 épis, sur la thématique de la batellerie, qui devrait ouvrir ses portes courant 2014. Situé à côté de l’école de voile, au Bassin rond, le projet, qui permettra de recevoir six personnes, est porté par Maxime et sa sœur Estelle. Le concept ? Faire comme si on était sur un bateau. Tel le pont d’un navire, une grande terrasse s’étendra sur deux façades. Derrière la maison, un grand terrain de 1 000 m² accueillera à l’avenir des jeux pour enfants. « En ce

moment, nous sommes à l’étape administrative : demande de subvention, cahier des charges, étude de faisabilité... Sans oublier tout ce qui concerne l’obtention du label. Ce n’est pas toujours facile, mais nous sommes aidés, ce qui simplifie les choses », déclare Maxime. À terme, la location pourra être combinée avec des offres du club de voile, du centre équestre voisin, « sans oublier la location de vélos et pourquoi pas de petites cannes à pêche. » Rendez-vous pour l’ouverture prévue au premier semestre 2014. ■

Pour faire votre choix

Gages de qualité et de suivi, il existe différents labels de classification pour les hébergements : Clévacances, Gîtes de France (gîte rural, chambres d’hôtes, gîte de groupes ou d’enfants, camping à la ferme, auberges de campagne...), Gîte Panda... N’hésitez pas à visiter leur site Internet.

Nous avons traité ce dossier en fonction de coups de cœur et des disponibilités des propriétaires. Nous ne pouvons lister ici tous les hébergements méritant une attention. La liste est donc loin d’être exhaustive. Pour plus de renseignements, n’hésitez pas à contacter l’Office de Tourisme de La Porte du Hainaut ou à vous y rendre : 89 Grand’place à Saint-Amand.
Tél. : 03.27.48.39.65 - www.tourisme-porteduhainaut.fr



Groupe G.F.I.M.

Une histoire de famille

Faride Guerras

10

Diriger une entreprise, Faride Guerras a ça dans le sang ! Depuis qu'il a créé sa première société, il n'a eu de cesse de développer son concept. Tout commence en 2001, avec la naissance de G.F.I.M, pour Guerras Frères Industrie Montage. En effet, à l'époque, c'est avec ses deux frères qu'il « monte sa boîte » dans les locaux de Paris-Saint Denis Acier, sur l'ancien site Usinor à Denain. Cinq personnes y sont alors salariées. Au cœur de l'activité, les travaux industriels, notamment tournés sur la tuyauterie et ses dérivés (structures métalliques, chaudronnerie, fabrication mécano-soudée...). En 2002, saisissant une opportunité commerciale, il transfère le siège à Louches, dans les anciens ateliers de mécanique. Mais Faride ne s'arrête pas là.

En 2008, afin de pouvoir proposer une offre de services globale, de la conception au montage en passant par la

fabrication, il crée NEI, un bureau d'études industrielles. Et loin d'être rassasié, il poursuit son chemin, son plus jeune frère, Abdelhamid, toujours très investi à ses côtés.

C'est ainsi qu'il rachète quatre ans plus tard GKTi « pour faire de l'usinage de précision » et deux entités sur La Porte du Hainaut : T2MI à Haulchin, spécialisée dans le transfert industriel (manutention, levage...), et GCM (ex BNI) pour les constructions métalliques à Wavrechain-sous-Denain, une société d'ailleurs dirigée par son fils, Fabien. « Lors du salon Made in Hainaut, beaucoup de gens ont redécouvert notre groupe. Ils connaissaient G.F.I.M mais n'avaient pas suivi notre évolution. » Aujourd'hui, fort d'une quarantaine de salariés sans compter les employés ponctuels, le groupe travaille pour une clientèle aussi large que l'est sa palette de services : construction, industrie du verre ou du câble, sidérurgie, automobile... avec des

chantiers en France, en Belgique, en Hollande, voire en Afrique du Sud... Pour faire face à ses besoins et être en cohérence avec son développement, l'entreprise recrute régulièrement*.

Patience et ténacité

Pourtant, à 55 ans, Faride a conscience que la tâche n'est pas terminée. « La période est compliquée, c'est dur, c'est vrai, mais pas plus qu'en 2001 quand on a créé G.F.I.M. Cette première pierre était difficile. Depuis, il faut chaque jour remettre l'ouvrage sur le métier, surveiller la trésorerie... mais il y a des solutions. En clair, il faut se bouger ! L'évolution du groupe a permis d'être crédible. J'ai choisi d'avancer

face aux difficultés même si certains choix ne sont pas simples. » Alors bien sûr, il travaille à de nouveaux projets... « Cette année, je voudrais mettre en place une organisation pour structurer le groupe ; j'ai eu aussi des appels du pied pour poursuivre le développement externe. Ça m'intéresse, tout s'étudie. Mais je suis du genre à prendre mon temps, à bien réfléchir avant de me lancer... » et poursuit un rêve : « pouvoir créer demain un produit de consommation, toujours destiné à l'industrie, aux professionnels. C'est une démarche que j'ai toujours à l'esprit et il faut que je m'en donne les moyens. » ■

* Les offres de recrutement sont mises en ligne sur : www.gfim.eu

Retour en images

le 27 mai, l'Hôtel d'entreprises installé sur la zone d'activité des Pierres Blanches à Denain a été inauguré. Ouvert depuis plusieurs mois, il offre 1 250 m² découpés en huit cellules aux PME et TPE. Plus d'infos sur les Pierres Blanches : www.agglo-porteduhainaut.fr



La transition énergétique

Quelles énergies pour aujourd'hui et demain ?



© sellingpix - Fotolia.com

Faut-il changer d'énergie ? Faut-il modifier notre façon de consommer en utilisant moins de ressources ? Et par conséquent, comment adapter notre comportement ?... C'est à ces interrogations et bien d'autres encore qu'ont tenté de répondre, par le biais d'ateliers d'échange organisés autour du logement, de la mobilité, de la consommation et des énergies renouvelables, des habitants de La Porte du Hainaut et de Valenciennes Métropole.

état des lieux en rapport avec la thématique choisie, les participants ont apporté leurs idées, confronté leurs points de vue en fonction de leurs connaissances et de leurs convictions. Extraits :



Atelier "Bâtiment et logement"

Il est nécessaire de rénover le bâti. Toutefois, plusieurs familles ne le peuvent. En cause, le coût des matériaux en constante augmentation, tout comme la main-d'œuvre. Côté aides financières, nombreux sont ceux qui abandonnent devant la difficulté à monter les dossiers.

Atelier "Bouquet et nouvelles énergies"

Méthanisation, méthanation, éolien, photovoltaïque... de nombreuses formes d'énergie ont été évoquées et le constat est à chaque fois identique.

Toute forme d'énergie a ses avantages... et ses inconvénients. Seule solution avancée : limiter son usage.

Atelier "Achats et consommation"

Il faut changer les mentalités, insister sur l'information et surtout sur l'éducation à la consommation auprès des plus jeunes. « *Au lieu de surconsommer, il faut inciter les particuliers à utiliser plus longtemps et réutiliser des objets et matières, a-t-on pu entendre, réduire les emballages inutiles, revenir comme nos voisins belges à la consigne et surtout acheter local* ». Autre idée : créer une banque de données de produits et de cultivateurs locaux entre collectivités pour la restauration collective.

Atelier "Déplacements et mobilité"

Plusieurs axes sont à développer comme le transport ferroviaire et par voie d'eau. Le co-voiturage augmente timidement et l' "auto-partage" (achat d'une voiture

à plusieurs) fait son apparition dans les grandes villes. Les mentalités doivent encore évoluer. Pour certains, les entreprises pourraient, par le biais d'aides financières, inciter leurs salariés à se rendre au travail à vélo. ■

La transition énergétique, késako ?

La transition énergétique est le passage d'une société fondée sur la consommation abondante d'énergies fossiles à une société plus sobre et plus écologique. Concrètement, il faut faire des économies d'énergie, optimiser nos systèmes de production et utiliser le plus possible les énergies renouvelables. Aller vers un modèle énergétique qui permette de satisfaire de manière durable, équitable et sûre, pour les hommes et leur environnement, les besoins en énergie des citoyens et de l'économie française dans une société sobre en énergie et en carbone. Source : www.transition-energetique.gouv.fr



À Trith-Saint-Léger

Tous à l'eau !

Eau à 33°, ambiance zen, musique relaxante audible sous l'eau... Non, nous ne sommes pas dans un nouveau spa ouvert sur La Porte du Hainaut, mais tout simplement à la piscine ! Celle de Trith-Saint-Léger plus précisément.



De la future mère...

Samedi, 9h : aquagym pour femmes enceintes... « Je dirais plutôt “séance prénatale” » corrige gentiment René Bisiaux, maître-nageur depuis plus de trente ans à Trith. C'est presque à son arrivée qu'un obstétricien et un professeur de sport ont mis en place l'activité. « À l'époque, on parlait de “séances médicalisées”, le médecin prenait même la tension. Aujourd'hui, reprend René, c'est de la gymnastique adaptée ; nous ne sommes pas médecins. » Formé par la FAAEL*, il anime les séances en alternance avec son collègue, Sébastien. Une dizaine de femmes y participe chaque samedi, à 9h ou 10h, « quand l'eau est “neuve”, filtrée toute la nuit. C'est important en termes d'hygiène, et puis c'est plus calme aussi. »

Car pour les futures mamans, « c'est l'occasion de se rencontrer hors milieu médical. Elles ont besoin de parler, d'échanger. Je les laisse faire, ça les rassure ! » Et les quelques conversations entendues ne démentent pas ses propos : « C'est prévu pour quand ? Garçon ou fille ? Vous faites quoi quand vous avez mal au dos ?... » « Ici, on propose plutôt

un confort de vie allié à un peu de sport. On travaille surtout la respiration : inspiration, expiration, expiration forcée, apnée. On aide aussi les futures mamans à détendre leur dos, à renforcer leurs muscles périnéaux. » Et les séances s'articulent en fonction : respiration sous l'eau, rotation du bassin, nage sur le dos... et récompense finale : la relaxation. « J'ai suivi les cours lors de ma première grossesse. Ça m'a fait beaucoup de bien. C'est une heure vraiment pour nous, on oublie le stress du travail, les tâches ménagères... on ne pense qu'à se détendre et gros avantage de l'eau... on oublie aussi nos kilos ! Ça m'a beaucoup aidée à gérer ma respiration lors de mon accouchement » témoigne une maman. « C'est un public éphémère, on ne voit ces femmes que pendant quelques séances, ensuite, nous en avons de nouvelles, mais ça arrive souvent qu'elles reviennent, leurs retours sont très positifs. »

...à l'enfant nouveau-né

Quelques minutes plus tard, on retrouve René, cette fois accompagné de Dominique, pour les créneaux “bébés nageurs”. La piscine prend tout à coup un

air très coloré et ludique : bateaux rouges, canards jaunes, tapis roses, toboggans bleus ! Là aussi, il y a trente ans, la piscine de Trith était précurseur. « Nous étions le sixième club en France à mettre en place cette activité » et Dominique ajoute « j'y suis venue avec mon fils... et il vient d'avoir 21 ans ! » Pour des raisons d'hygiène, l'équipe a opté pour les mercredis et samedis matins et propose des créneaux par tranche d'âges qu'elle encadre en binôme par mesure de sécurité : 6 / 24 mois, 2 / 4 ans et 3 / 6 ans. « On évite de mélanger grands et petits, pour que chacun évolue en fonction de ses compétences. » Ici le terme adéquat est “nager” ! « L'enfant trouve un espace de liberté. Ce n'est pas du sport, nous n'enseignons pas la technique. Nous conseillons les parents mais l'enfant acquiert seul son autonomie, et ce, tout en jouant. » Et l'expression “comme un poisson dans l'eau” prend tout son sens ! Car il faut les voir glisser au toboggan, mettre la tête sous l'eau ou batifoler sur les tapis tout en s'arrosant, sans appréhension et sous le regard émerveillé des parents ! ■

*Fédération des Activités Aquatiques d'Éveil et de Loisirs

Ambre Mosiek

Championne en toile blanche

Onze ans ; 1,63 m ; - 52 kg ... Ambre Mosiek avait les qualités requises pour décrocher de beaux titres en judo... et elle l'a fait ! Du premier coup en plus ! En avril dernier, elle participe au Championnat du Nord et monte sur la première marche du podium, une place d'honneur qui lui permet de concourir aux Championnats régionaux, où, au terme d'un tenace combat qu'elle mène sur la durée, elle finira "seulement" vice-championne.

Cela fait maintenant quatre ans qu'elle pratique le judo au club de Wallers, avec une quinzaine d'autres enfants, filles et garçons. C'est son père qui lui a fait découvrir la discipline ; lui-même en ayant fait lorsqu'il était plus jeune. Et depuis, elle gravit les échelons, au prix d'un entraînement important et régulier : « une heure le mercredi soir, une heure en judo le samedi, suivie d'une heure de préparation physique du vendredi soir », le tout, en

suivant une scolarité classique (elle est en sixième).

Elle a tout d'une grande !

Malgré son jeune âge, Ambre sait ce qu'elle veut : après la ceinture bleue qu'elle visait et qu'elle vient d'obtenir, elle voudrait « *participer l'année prochaine en catégorie minime, aux Championnats inter-régionaux, aux Championnats de Zone et pourquoi pas, aux Championnats de France... mais pour cela, il faut finir à chaque fois dans les dix premiers**. »

Pour y arriver, Ambre envisage de suivre désormais les cours "adultes" « *avec d'autres enfants bien sûr ; j'ai déjà fait un stage, c'est possible. Ça me permettrait d'approfondir les prises et d'augmenter mes chances de réussite.* » Un parcours à suivre... c'est d'ailleurs ce que fait son petit frère Mathis, cinq ans, qui s'est lui aussi mis au judo cette année ! ■

* selon les modalités 2012/2013



Open GDF Suez de La Porte du Hainaut

Le 16^e Open GDF Suez de La Porte du Hainaut se tiendra à Denain du **29 juin au 7 juillet**. Organisé par le Tennis Club Municipal de Denain, au Parc Leuret, c'est LE rendez-vous à ne pas manquer ; renseignez-vous : www.porte-duhainaut.opengdfsuez.com

Course des terrils

Pas encore inscrit pour la 30^e édition de la "Course des terrils" qui se déroulera les **28 et 29 septembre** à Raismes ? Il n'y a plus de temps à perdre. Vous avez le choix entre "La contrebandière" (67 km), "La rando" (10 km), "La familiale" (3 km), "La furtive" (9 km), "L'authentique" (16 km), "La sauvage" (23 km) et "Les P'tits quin-quins" (1,2 km et 0,7 km). Sans oublier cette année "La course des allumés" (de nuit : 9 km).

Renseignements : www.coursedesterrils.org rubrique "inscription".

Attention, date limite d'inscription : **21 septembre**



Le Festival de la moto à Bouchain

Comme chaque année, le public était au rendez-vous pour frissonner au rythme des cascades et autres acrobaties !



Retour en images

La Soirée des Trophées sportifs Amateurs, professionnels, passionnés, associations... Le sport sur La Porte du Hainaut était une fois de plus mis à l'honneur le 16 mai dernier.



Concours hippique

Le public s'est déplacé en masse, avec le soleil, pour venir admirer les cavaliers et leur monture lors de ces trois jours (7 au 9 juin).

Centre des Arts et de la Culture à Douchy

“ Rejoignez-nous et entrez dans l’Imaginaire ”



Les Douchynois s’étaient déplacés en masse le 1^{er} juin, pour visiter le nouveau Centre des Arts et de la Culture, une réalisation co-financée par La Porte du Hainaut et qui s’ajoute aux équipements culturels (médiathèques...) venus enrichir depuis dix ans, le territoire.

14

« À force de croire dans l’imaginaire, celui-ci devient réel. » C’est avec cette citation, empruntée à l’écrivain Gary Victor, que Michel Lefebvre, maire de Douchy et Conseiller général, a ouvert son discours inaugural. « Une formidable aventure humaine » comme l’a rappelé l’édile et surtout « la concrétisation d’un projet porté de longue date tant par la ville que par ses partenaires. »

Envisagée dans un premier temps à l’occasion de la rénovation du boulevard de la Liberté, l’idée de réhabiliter le centre Fernand-Léger, qui gisait en lieu et place de l’actuel Centre des Arts, a vite été abandonnée, car « elle aurait coûté aussi cher, si ce n’est plus, qu’une construction neuve. » Désormais, c’est un grand bloc de béton blanc, une sorte de grande boîte, qui rappelle les cartes perforées

des orgues de barbarie, qui s’élève au coin du boulevard. C’est ainsi que l’a imaginé Rudy Ricciotti, l’architecte, qui souhaitait de nombreuses ouvertures pour faire entrer la lumière. Un bâtiment ouvert sur l’extérieur, pour apprendre l’art comme on apprend à lire ou à compter.

Unique dans l’arrondissement

Situé au cœur du centre-ville, le bâtiment s’étale sur près de 2 900 m² et offre une architecture originale, unique dans l’arrondissement.

À l’intérieur, sur trois niveaux, on découvre, au sous-sol, une salle de cinéma de près de 200 places dont 12 réservées à l’accueil des personnes à mobilité réduite, un atelier des images et un foyer cinéma ; au rez-de-chaussée, un espace d’exposition (Le Forum) ; au premier étage, une scène qui

peut accueillir 500 spectateurs assis et 1 200 debout ; et au second, un grand studio dédié à la danse et un plus petit, réservé aux pratiques musicales amateurs. Le centre entrera progressivement en fonction à partir de septembre 2013. ■

Retour en images

Les Douchynoiseries : “Gilgamesh”, un spectacle déambulatoire sans pareil, de qualité irréprochable, commandité par la Ville de Douchy et impliquant la participation de 120 enfants et collégiens, parents, comédiens bénévoles, enseignants, artistes intervenants. Mis en scène par Julie Canadas, il a remporté un vif succès : 1 500 spectateurs acteurs lors des trois représentations.



Les financeurs

La Ville de Douchy (31,74 %), la Communauté d’Agglomération de La Porte du Hainaut (30 %), le fonds de compensation de la taxe sur la valeur ajoutée (15,48 %), l’État (13 %), le Conseil régional (4,81 %), le Conseil général (3,68 %), le Centre National de la Cinématographie (0,86 %). Pour un montant total de 12 225 440 €.

Dates marquantes

30/06/2011

1^{er} coup de pelle

30/09/2011

1^{re} pierre

01/06 /2013

Inauguration

Benoît Van Parys

L'homme qui donne vie aux instruments

Au milieu de la halte-garderie "Ba Bi Bulle" d'Abscon, Benoît Van Parys détonne. Une voix calme, posée et chantante s'élève. Installés à même le sol, les enfants l'attendent avec impatience. « Qui est ce grand monsieur (il mesure près de 2 m !) avec de drôles d'objets bruyants », ont-ils l'air de se demander. Benoît, percussionniste et compositeur pour le théâtre et la danse, est là, dans le cadre d'un partenariat avec la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, pour leur faire découvrir la musique à partir d'objets détournés. Un éveil musical au son des grappes de bouchons, de coquilles d'escargots, de coquillages, de calebas-ses, casseroles et autres.

La musique, c'est toute sa vie. « Au début, c'était pour mon plaisir. En parallèle, je travaillais à l'usine. » Mais très vite, l'envie d'en faire son métier le gagne. « J'ai suivi une formation spécialisée avec la musique comme support puis rejoint une école de musique "rock", à Lille » explique Benoît. Dès 1990, avec l'ARA (Autour des Rythmes Actuels), il crée et anime le premier studio de répétition mobile en France, le "bus rock", avant d'intégrer quelques années plus tard la compagnie villeneuvoise Ric-Rac. Puis il y a un an, le déclic. « J'avais envie de monter mon propre projet. » Séduit par le régime auto-entrepreneur, il fonce et crée "In'ouïe" avec un objectif en tête : faire que la musique puisse aller partout.



Une mise en relation sonore

Celui qui voulait faire de la musique « pour que les gens soient connectés les uns aux autres » parle pour cela de "mise en relation sonore" et explique que « le son prend du sens, transmet des émotions, fait pleurer, rend heureux... » Au cours d'une séance, rien n'est dirigé. « Je prépare une trame de fond, mais j'agis en fonction du public et surtout de ses réactions », explique Benoît. Car il ne faut pas oublier que c'est un échange. Les lieux sont différents, tout comme les publics. Les gens ont une histoire et il est important de la prendre en compte.

« Avec les plus petits, je travaille essentiellement au sol. En début de séance, je fais un "réveil" du corps afin de les mettre en confiance puis j'attaque la tonicité musculaire, souvent par imitation, par gestes, tout en m'adressant à chacun. » Intonations, onomatopées, babillage, Benoît produit également toutes sortes de sons avec sa bouche. Un jeu qui captive les enfants !

Quand l'espace le permet, il aime à mettre en place un parcours sonore ou des jeux dans l'espace. « Je construis mes projets en fonction de ce que je vois lors des interventions. » Que ce soit pour le milieu scolaire, la petite enfance ou les structures spécialisées, la motivation est toujours la même. Ses projets ? « Créer

des ateliers pour construire des instruments avec des matériaux naturels et m'ouvrir à la formation professionnelle ou les services aux entreprises. »

« Mes instruments, je les connais bien, et je sais lorsqu'ils sont très contents de faire de la musique avec vous ... » confie Benoît aux enfants avant de clore la séance. « Envoyez-leur plein de bisous ! » Aussitôt dit, aussitôt fait ! Les yeux pétillants, ils envoient une pléiade de bisous. « Quand est-ce que tu reviens ? » l'interroge une petite fille. « Dès que je peux... » lui répond ce boulimique de musique avant de ranger ses instruments pour s'envoler vers une nouvelle destination. ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Christian Fournier
Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services

Rédaction : Hélène Helle, Florence Delférière (journaliste)
Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut

Impression : Imprimerie Léonce Deprez,
Zone industrielle - 62620 RUITZ
Diffusion : 68 000 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal : 3 octobre 2008

